

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

Les musées, des sorties culturelles estivales de premier choix



▲ Markus Fahrner, responsable des expositions à la Mackin House à Coquitlam.

par NATHALIE ASTRUC

L'été pousse à profiter des loisirs de plein air et la culture n'est pas en reste. Loin d'être cantonnée à un espace fermé, la culture vibre à travers les musées, parfois havres de fraîcheur lors des canicules...

Markus Fahrner, responsable des expositions à la Mackin House, à Coquitlam Heritage, et Melissa Karmen Lee du Chinese Canadian Museum présentent leur pro-

Le musée va réouvrir le 1^{er} juillet après une rénovation de ses locaux situés dans l'immeuble historique Wing Sang. Pour la directrice générale du Chinese Canadian Museum, cette date est hautement symbolique. « Ce sera la commémoration des cent ans du Chinese Immigration Act, aussi connu sous le nom du Chinese Exclusion Act », explique-t-elle.

Le public aura l'occasion de découvrir trois expositions. Le premier parcours, *The Paper*

“ Nous n'attendons pas nos visiteurs. Nous allons dans la communauté.

Markus Fahrner, responsable des expositions à la Mackin House

grammation estivale respective et reviennent sur les bénéfices de ces sorties culturelles.

« Les musées seront toujours des éléments cruciaux dépositaires de la culture, apportant des histoires et des éléments sur l'identité. Ils permettent la réflexion sur l'histoire mais aussi l'identité. Pour nous, c'est aussi un endroit important pour réfléchir sur ce que c'est d'être canadien et d'être Canadien d'ascendance chinoise. Ils sont pertinents de cette manière. Ce sont des endroits où nous faisons l'expérience de la culture. Enfin, c'est un lieu d'apprentissage », explique Melissa Karmen Lee, directrice générale du Chinese Canadian Museum.

Trail to the 1923 Chinese Exclusion Act sur l'exclusion des Chinois en 1923, conçu par Catherine Clément, propose une documentation historique liée à cette loi. *Odyssey and Migration* revient sur l'histoire de la migration chinoise de 1788 à aujourd'hui. La troisième exposition est la reconstitution historique d'une salle d'époque, l'une des plus anciennes de Vancouver, installée en 1901 selon Melissa Karmen Lee. Elle présentera une reconstitution des années 1930.

Les visiteurs pourront aussi découvrir une fresque murale de l'artiste Musqueam Susan Point et de son fils, Thomas Cannell, sur les liens unissant

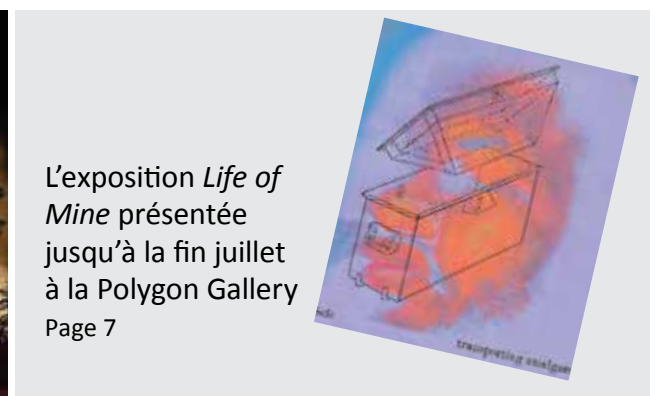
Voir « Musée » en page 6 ►



Vancouver et Toronto: comment assurer dans ces villes la pérennité des organismes culturels ?
Page 3



Des chercheurs de la C.-B. et des organismes autochtones à la recherche de solutions climatiques adaptées
Page 5



L'exposition *Life of Mine* présentée jusqu'à la fin juillet à la Polygon Gallery
Page 7

Le CSF recrute !

Découvrez les postes disponibles sur notre site carriere.csf.bc.ca



Pleins feux sur le concours musical

« 1.5 Alive : Sois la voix du changement ! »

Econova Education organise, jusqu'au 30 septembre, la 2^e édition de son concours de chant pour le climat, sous le thème : « 1.5 Alive : Sois la voix du changement ! ». Selon ses concepteurs, ce concours musical vise à donner la parole aux jeunes canadiens de 12 à 21 ans pour qu'ils expriment artistiquement leurs réflexions sur la question du réchauffement climatique qui s'approche dangereusement du seuil critique de 1,5 °C.

Hassan Laghcha

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

« Les jeunes sont l'avenir du pays mais ils ont peu d'occasions de s'exprimer. Notre concours de chanson leur donne la chance de dire leur mot par rapport à la problématique du climat de manière créative et ludique, en envoyant des messages forts », lancent, en entrevue, Alexa Camargo et Aloïs Gallet, co-fondateurs de cet organisme à but non lucratif, basé à Vancouver et engagé dans l'éducation à l'environnement depuis 2016. Les deux responsables annoncent que pour cette deuxième édition, l'équipe du concours a estimé opportun d'élargir le champ des participations à tous les styles musicaux.



Isla, Ellie, Hanna (La Gang de Rossland), les gagnantes de l'édition 2022 : Rap climatique. (Crédit : Econova Education)

L'année dernière, il était réservé aux participations dans les genres musicaux rap et slam, considérés comme étant les deux styles les plus abordables pour les jeunes générations.

Ils s'attardent sur le déroulement de la première édition qui a donné lieu à de beaux petits bijoux musicaux fruits de l'inspiration des jeunes artistes en herbe. « Les œuvres des participants et participantes à la première édition démontrent bel et bien la débordante créativité de nos jeunes talents artistiques. D'ailleurs la chanson des gagnantes de la première édition est déjà passée à la radio », se réjouissent les deux responsables. Ils expriment leur aspiration de voir ce concours qui est une première canadienne, devenir au fil des éditions « une référence au niveau national avec la participation de jeunes artistes et également de jeunes activistes qui ont des choses inspirantes à transmettre en mettant à contribution leur imagination artistique originale. Les résultats édifiants de ces expériences seront diffusés sur les réseaux sociaux, à la radio et peut-être même à la télévision », avancent-ils.

« La Gang de Rossland »

Aloïs Gallet et Alexa Camargo, également directrice générale d'EcoNova, affichent leur optimisme quant à l'avenir de cette initiative. Ils annoncent que les œuvres gagnantes du concours seront réenregistrées et rééditées selon les normes de la qualité professionnelle requise pour la diffusion dans les médias

audio-visuels. Et ce, sous l'encadrement des deux coachs du concours : l'auteur-compositeur Garry MacCarthy, propriétaire du studio GMC Beats et animateur d'ateliers musicaux pour les jeunes et Emily Geoffroy fondatrice de la maison de production de vidéo EduCaption. Ces deux artistes font également partie du jury qui comprend les membres de l'équipe du concours EcoNova Education et des représentants des partenaires de cet organisme. À signaler que le public sera également appelé à participer au vote sur les réseaux sociaux pour désigner les chansons gagnantes. Les noms des lauréats de cette édition 2023 seront dévoilés

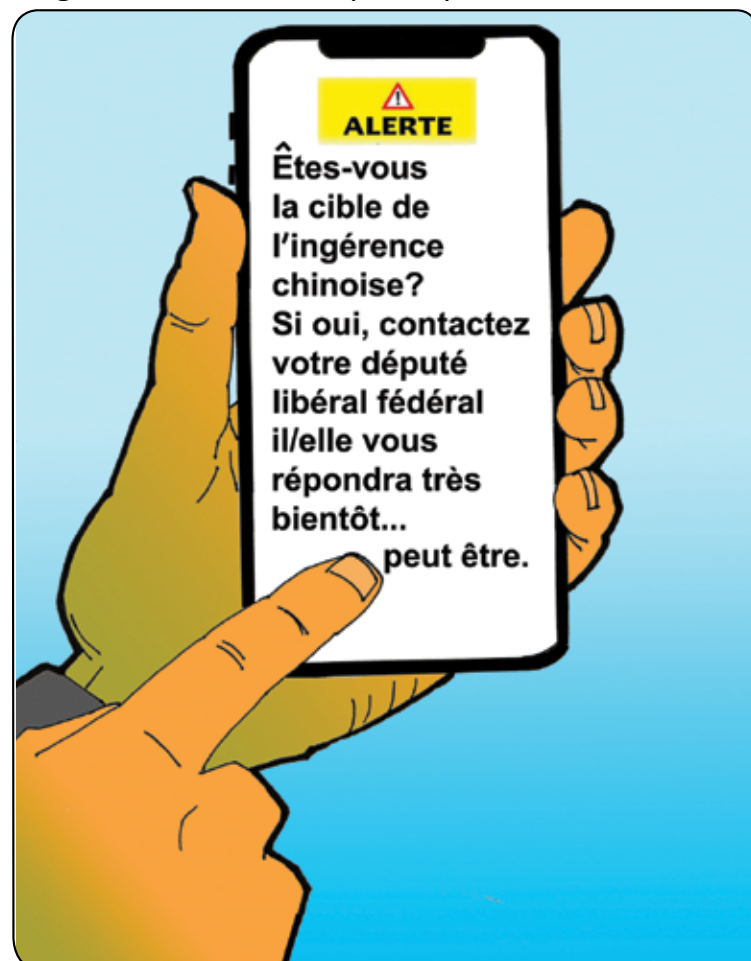
lors du spectacle de la remise des prix, l'automne prochain. Les gagnants recevront du matériel technique d'enregistrement, en plus de bénéficier d'un enregistrement professionnel de leur chanson avec GMC Beats ainsi qu'une production et d'un montage professionnel de la vidéo avec EduCaption. Les organisateurs veulent ainsi les encourager à poursuivre le développement de leurs talents artistiques en devenant.

Rappelons que lors de la première édition, trois jeunes artistes (Isla, Ellie, Hanna) de l'École des Sept-Sommets Rossland (Colombie-Britannique) ont remporté la première place avec leur chanson La terre est si belle. En deuxième place, figurait la chanson Le changement climatique ce n'est pas fantastique signée par un groupe d'élèves de l'École Catholique (Ontario) : Rose, Deborah, Rose Ann et Ana Sofia.

La coach Emily Geoffroy souligne, en entrevue, que les participants au concours ont proposé des « choses intéressantes ». Concernant l'œuvre gagnante, elle mentionne à la fois l'effort notable dans la conception du clip vidéo et la justesse des paroles et leur délicatesse. « Il y a un bel équilibre entre les deux volets », constate-elle. Et d'ajouter : « Ce concours est une superbe initiative. Il incite les jeunes à être créatifs pour une cause qui leur est chère. »

Information : www.econova.ca

Le grain de sel de Joseph Laquerre



The Seamus Egan Project featuring Moira Smiley

Saturday, July 8 at 8pm (doors at 7pm)

The Mel Lehan Hall at St. James
3214 West 10th Ave

\$38 advance in the Hall | \$15 Livestreamed
Tickets at www.roguefolk.com

La Source fête ses 24 ans avec le vent dans les voiles



THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelastsource.com
www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction **Mamadou Gangué**
Rédactrice en chef (sections anglaise et française) **Monique Kroeger**
Responsable graphisme et arts visuels **Laura R. Copes**
Chef de projet et Responsable du pupitre d'Initiative de journalisme local (IJL) **Marc Béliveau**
Responsable de la correction (français) **Louise T. Dawson**
Secrétariat de la rédaction (anglais) **Frank Abbott**, **Deanna Choi**, **Melodie Wendel-Cook**
Responsable du service administratif **Kevin Paré**
Coordonateur du site Web **Pavle Culajevic**

Site Web **Sepand Dyanatkar**, **Vitor Libardi**, **Silvia Pascale**
Médias sociaux **Nathalie Astruc**, **Sava Rozsnyai**
Conseillers à la rédaction **Denis Bouvier**, **Alexandre Gangué**
Conseiller au format numérique **Saeed Dyanatkar**
Rédacteurs principaux **Nathalie Astruc**, **Simon Yee**
Technicien en informatique **Amir Karimian**

Illustrateur **Joseph Laquerre**
Ont collaboré à ce numéro **Nathalie Astruc**, **Marc Béliveau**, **Marie-Paule Berthiaume**, **Hassan Laghcha**, **Amélie Lebrun**, **Cynthia Le Taillanter-Dos Santos**, **Luc Mvono**, **Lin Weaver**, **Simon Yee**, **Robert Zajtmann**

Traduction **Barry Brisebois**, **Louise Dawson**, **Monique Kroeger**
Distribution **Joseph Laquerre**, **Kevin Paré**

Credits des photos pour La Une
Page 3 : Photo de Progress Lab 1422
Page 5 : Photo de Wikimedia Commons
Page 7 : Photo par Abraham Oghobase

AVIS
La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la

lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :
(604) 682-5545

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Vancouver et Toronto : des défis culturels identiques au cœur des deux cités

Un débat sur les enjeux culturels lors de la course à la mairie de Toronto a eu des échos jusqu'à Vancouver. En effet, plusieurs enjeux soulevés par les organismes culturels de la Ville-Reine ressemblent beaucoup au défi auquel fait face Vancouver, selon la *BC Alliance for the Arts + Culture*, qui regroupe 430 organismes culturels de la Colombie-Britannique.

Marc Béliveau

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

La directrice générale de l'organisme britannico-colombien, Mme Rainbow Robert, estime qu'il est primordial de promouvoir le rôle et l'importance de la culture en période électorale, aux trois paliers de gouvernement, pour sa richesse, sa vitalité et son apport économique, en lien avec l'offre de l'industrie touristique.

Trois enjeux culturels majeurs

À Toronto, trois grands enjeux culturels ont émergé des discussions, à savoir l'accès à des logements abordables pour les espaces culturels, les artistes et les travailleurs des arts, l'effet de la COVID et le lent retour des audiences en salle, et les politiques de financement public des arts et de la culture.

En Colombie-Britannique, ces questions sont cruciales. Selon Mme Rainbow Robert, de nombreux artistes de Vancouver risquent d'abandonner leur métier à cause de raisons financières, incapables de faire face à la cherté du logement et à la hausse du coût de la vie. Il en est de même pour l'avenir de plusieurs événements culturels dont les coûts de production ont augmenté de 30 pour cent.

Elle souligne que la période COVID a eu ses effets et que la reprise des activités culturelles avec public inquiète encore plusieurs producteurs et organisateurs. Dans les régions éloignées, la situation est plus inquiétante car les organismes culturels

peinent à survivre malgré la présence de gens talentueux.

L'ingéniosité du milieu culturel

Selon la directrice générale de l'organisme, Mme Robert, il faudrait miser davantage sur la créativité et l'ingéniosité qui animent plusieurs structures artistiques. Collectivement et individuellement, chacun tente de réinventer ses façons de faire et en offrant également des spectacles dans de nouveaux espaces culturels. En ce qui concerne la crise du logement, il existe déjà des solutions prometteuses mises de l'avant.

Elle cite les exemples du 221A et du C-Space du Progress Lab 1422, une organisation qui a créé des formules innovantes pour faciliter l'accès à l'espace de production et au logement pour les artistes, en plus de l'espace administratif et les salles de répétition pour les organisations à la recherche de nouveaux modèles d'espaces culturels. Il y a l'émergence de nouvelles stratégies et le partage entre les organisations culturelles.

Les coûts augmentent, mais les budgets ne suivent pas

À la fin mai, le comité des finances de la Colombie-Britannique a tenu des audiences en préparation du budget de 2024. La *BC Alliance for Arts + Culture* a fait une présentation mettant l'accent sur deux priorités : le financement des infrastructures culturelles et une augmentation du financement annuel du budget du Conseil des Arts de la C.-B.

Lors de sa présentation, Mme Robert a fait l'éloge des initiatives gouvernementales ayant soutenu la résilience des organismes culturels pendant la COVID. Aujourd'hui, l'un des enjeux est de multiplier l'utilisation des espaces culturels par une approche plus innovante permettant la création de nouveaux studios de spectacles et d'hébergement pour les artistes.

Sur le plan budgétaire, Mme Robert croit qu'il est temps d'assurer la pérennité des organismes culturels en Colombie-Britannique. Pour y parvenir, la *BC Alliance for Arts + Culture* demande que le budget du Conseil des arts de

la C.-B. soit porté à 50 millions de dollars par année. Selon Mme Robert, le comité a accueilli favorablement la présentation de l'organisme et a noté que le budget annuel actuel du Conseil des Arts de Colombie-Britannique est de 39,6 millions de dollars.



Mme Rainbow Robert, directrice générale de *BC Alliance for Arts + Culture*. (Crédit : *BC Alliance for Arts + Culture*)

Au Conseil Culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB), le directeur général, M. Jean-François Packwood souhaite également un soutien gouvernemental plus enthousiaste. Pour lui, un enjeu francophone pressant demeure le recrutement et la rétention de personnel francophone et la difficulté de présenter plus souvent des événements artistiques francophones à l'intérieur de la province. Il est important de mentionner que le CCAFCB regroupe quatorze organismes culturels francophones et fait également partie de la *BC Alliance for Arts + Culture*.

Une élection des plus surprenantes ?

Pour rappel, c'est le 26 juin que se tiendra l'élection à la mairie de Toronto. À l'issue du scrutin, deux scénarios pourraient se dessiner, et ce, de façon surprenante. En effet, deux femmes pourraient se retrouver en charge des destinées de Toronto et de Montréal, et/ou encore, il pourrait y avoir deux personnes d'origine asiatique à la tête des mairies des villes de Toronto et de Vancouver.



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Ça promet

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, au Canada il s'en passe des choses et pas des moindres. Souvent taxé de pays terne, les récents événements touchant l'actualité des dernières semaines devrait faire taire les critiques. Histoire de me donner une certaine marge dans ma réflexion qui vient à peine mais avec peine de se mettre en marche, je me suis penché sur les nouvelles qui ont fait la nouvelle ces derniers temps. De quoi me distraire mais loin de m'amuser.

Voici, non pris au hasard mais présentés dans le désordre, trois sujets qui ont retenu mon attention et desquels j'espère tirer la substantifique moelle.

« À l'heure où vous lisez ces lignes, la brebis s'est sans doute fait dévorer.

Mission impossible m'a fait savoir Tom Cruise dont l'intérêt pour mes textes et Rabelais n'a jamais été démontré. Qu'à cela ne tienne, j'ai une chronique à écrire et je l'écrirai.

Les incendies de forêts

Maîtres de l'actualité et constante cause de nos préoccupations, les feux fusent de toutes parts, se répandent et couvrent le pays d'un océan à l'autre, l'asphyxiant au passage. Une situation plus qu'inquiétante. Dévastateurs, horribles et inquiétants, ces incendies remettent en question nos stratégies de prévention contre les catastrophes environnementales. Ils démontrent notre incapacité à mettre en œuvre les moyens de lutte contre les ravages et les dégâts causés par les changements climatiques.

Chaque année les conditions empirent et que faisons-nous? Rien, nous tentons de soigner le mal plutôt que de le prévenir. Notre incompetence en la matière se fait de plus en plus sentir et devient de plus en plus flagrante. Pour remédier à cette triste situation, nous n'aurons bientôt plus le choix; nous devons nous en remettre à l'intelligence artificielle (IA) par faute d'avoir été trop négligents, trop indifférents, trop bornés, trop idiots, trop stupides. Dans quel dépotoir repose notre intelligence collective? Ça promet, ça sent le roussi.

Les élections albertaines

Ce sujet ne m'inspire pas, il me chagrine. La récente réélection de Danielle Smith au poste de première ministre de l'Alberta m'a fait froid dans le dos. Depuis, mon angoisse a monté d'un cran et mon anxiété a fait deux pas en avant dans la mauvaise direction. Le Canada n'est pas au bout de ses peines. Ottawa n'a qu'à bien se tenir, madame ne rigole pas. Ce ne sera pas à un conflit armé auquel il faudra s'attendre avec elle mais à une

guerre des mots : l'Alberta possède une première ministre imprudemment loquace.

Les positions et les déclarations de la chef albertaine me font dresser les cheveux sur la tête; il en serait de même si j'étais chauve tellement son boniment m'horripile. Attendons-nous à ce qu'elle pollue la politique canadienne. Son dédain envers les environnementalistes (en particulier Steven Guilbeault, ministre fédéral de l'environnement) présage mal. Que penser de cette dame de la trempe de Trump qui voit parmi les vaccinés contre la COVID-19 des adeptes d'Hitler? Que dire de son soutien aux enqueteurs du convoi de l'apocalypse sans compter le fait qu'elle a refusé de désavouer certains candidats de son parti ayant tenu des propos homophobes? Oui, que dire? Assistons-nous au retour du Parti créditiste d'Ernest Manning et de Réal Caouette? Ça promet, ça sent le déclin.

La tête à Johnston

Ils sont nombreux à réclamer la peau de l'ancien gouverneur général (G.G. pour les intimes). Les membres du parlement, la presse, tous le pressent de quitter son poste de rapporteur (je me demande ce que ça lui rapporte d'ailleurs). Au bord de la débâcle mais têtu comme pas deux, M. David Johnston n'en démord pas : il ne rendra pas son tablier tant que les carottes ne sont pas cuites. Un peu crue cette attitude mais elle a du mérite. Oui, je viens à la rescousse de M. Johnston non pas parce que j'aime bien le bonhomme, en fait il me laisse plutôt indifférent, mais parce que je n'aime pas voir une meute de loups affamés s'en prendre à une brebis pas encore reconnue galeuse.

Le G.G. il est vrai aurait pu refuser cette mission bien trop ingrate, mais je me mets à sa place : vous êtes à la retraite, vous vous ennuyez et tout à coup



▲ David Johnston.

quelqu'un vient frapper à votre porte et vous fait une offre qu'il vous est difficile de refuser car elle a le mérite de vous sortir de votre torpeur quotidienne. Allons, voyons! l'occasion fait le larron tout comme le jambon fait le lardon.

À l'heure où j'écris ces lignes, la brebis se retrouve cernée de toutes parts. À l'heure où vous lisez ces lignes, la brebis s'est sans doute fait dévorer. Qui, maintenant, s'en lèche les babines? Ne répondez pas à cette dernière question. La réponse m'effraie déjà.

Ça promet, ça sent la fin. ✍



Administration de pilotage
du Pacifique

Pacific Pilotage
Authority

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra son assemblée publique annuelle le **mercredi 21 juin 2023 à 12h00 (HAP)** par vidéoconférence.

ORDRE DU JOUR

12h00-13h00

Assemblée publique annuelle

- Mot d'ouverture et présentations
- Rapport financier de 2022
- Revue des activités de 2022
- Objectifs pour 2023 et au-delà
- Période de questions

Veuillez confirmer votre participation par courriel à l'adresse info@ppa-app.gc.ca au plus tard le vendredi 2 juin 2023. Les détails de la vidéoconférence seront fournis une semaine avant l'assemblée publique annuelle à toutes les personnes qui auront confirmé leur présence.

Canada

Nous recrutons!
We're hiring!

Rôles ouverts pour le camp d'été de Maillardville :
Open roles for the Maillardville French Summer Camp:

- Préposée aux programmes culturel et jeunesse / Cultural and Youth Programs Coordinator
- Coordonnateur du camp d'été / Camp Coordinator
- Moniteur du camp d'été / Camp Counsellor

Plus d'infos / more info at maillardville.com/jobs

Soumettez / submit application & résumé to info@maillardville.com



VENEZ CÉLÉBRER | CELEBRATE

**Saint-Jean
Baptiste**

JUNE | 24 | JUIN

SATURDAY | SAMEDI

MIDI - 15H | NOON - 3PM

FREE | HOT-DOGS | OFFERTS

JEUX POUR ENFANTS | KIDS GAMES

BRING YOUR INSTRUMENT AND JAM WITH US!

AMENEZ VOTRE INSTRUMENT ET VENEZ JAMER!



RENDEZ-VOUS: MARINER BREWING,
1100 LANSDOWNE DR H, COQUITLAM, BC V3B 5E2

FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

ASSOCIATION FRANCOPHONE DE KAMLOOPS

SAMEDI 24 JUIN À 18H

dialogue

TOUT POUR LA MUSIQUE 2023

BARBECUE À L'AFK

NOUS REMERCIONS NOS BAILLEURS DE FONDS:

CONCOURS DE PHOTO PRIX À GAGNER !

Canada COLombie-BRITANNIQUE

Hermann's Upstairs Presents

THE DISCO PARTY OF THE SUMMER

TIGHT HAIR

\$25 SAT AUG 05, 2023 9:00 PM
753 VIEW ST 2 FLOOR, VICTORIA, BC



Visitez La Source en ligne

www.thelasource.com

Twitter/Facebook : [thelasource](https://www.facebook.com/thelasource)

Des scientifiques décodent les défis climatiques en milieu rural

La variété des risques climatiques, tels que les incendies de forêt et glissements de terrain, à laquelle sont confrontées les communautés rurales de la Colombie-Britannique et d'ailleurs « inquiètent » une équipe de recherche interdisciplinaire canadienne. Des chercheurs de l'Université Simon Fraser (SFU), de l'Université de Victoria et des organisations partenaires ont ainsi obtenu un million de dollars du *Pacific Institute for Climate Solutions* pour accompagner des communautés autochtones isolées, pendant quatre ans, dans la recherche de solutions climatiques adaptées à leur réalité.

Marie-Paule Berthiaume
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

L'équipe de chercheurs travaille de pair avec les organismes *First Nations Housing and Infrastructure Council*, *BC Housing* et *Technical Safety BC* pour développer et réaliser le projet appelé *Serving Rural & Remote Communities: Co-developing Place-Based Climate Resilient Solutions* (Au service des communautés rurales et isolées : co-développement de solutions résilientes au changement climatique basées sur le lieu de vie). L'équipe chargée de documenter les impacts du changement climatique comprend plusieurs chercheurs des domaines de la santé, l'ingénierie, le développement communautaire et l'économie.

La responsable du projet et professeure à SFU, l'économiste Nancy D. Olewiler, donne pour objectif à son équipe d'identifier des cas typiques en provenance de la Côte de la Colombie-Britannique, de l'Okanagan et des Kootenays Ouest. Les impacts climatiques présents dans chaque région et la capacité des communautés, principalement autochtones, à les gérer seront étudiés. « Ces risques menacent des vies, des maisons et d'autres bâtiments, ainsi que des emplois et des économies locales. Ces petits centres de population tendent à avoir moins de moyens pour faire face aux défis rencontrés », explique-t-elle, en rappelant à quel point les réalités climatiques à risque sont disparates à travers la province.

Nancy Olewiler salue la première rencontre organisée et animée par l'organisme *First Nation Housing Infrastructure Council* en mai. « Nous avons présenté le projet aux participants. Plus d'une trentaine de Premières Nations et communautés rurales éloignées y ont partagé leurs préoccupations et leurs prob-



Les feux de forêts font partie des effets dévastateurs causés par les changements climatiques. (Crédit : Wikimedia Commons)

lèmes. La prochaine étape consiste à assurer un suivi avec eux, à revenir sur ce que nous avons entendu et à discuter en profondeur du processus d'analyse et d'évaluation des risques », indique celle qui confirme être en pourparlers avec d'autres Premières Nations intéressées à se joindre au projet.

La connaissance locale et autochtone

Nancy Olewiler explique que l'objectif principal du projet est de s'appuyer sur les connaissances et l'expérience des communautés pour identifier les obstacles à la résilience climatique et les amoindrir en modifiant les politiques. Elle présente ainsi l'exemple d'une ferme solaire, aujourd'hui lourdement endommagée, dont les normes de construction n'ont malheureusement pas tenu compte des vents extrêmes associés au site choisi.

« La gestion des forêts est un autre bon exemple, cette fois-ci très positif. Les Premières Nations, qui possèdent une mainmise plus grande sur les forêts environnantes, ont pu mieux protéger leurs communautés grâce à leur savoir ancestral. Prévenir les désastres est beaucoup plus rentable que d'avoir à s'occuper des individus dont la maison a été détruite. Ne pas voir sa maison brûler, investir là-dedans, c'est moins coûteux que d'essayer de la reconstruire. »

Nancy Olewiler salue la plus grande agilité de son groupe puisque le projet, déjà financé, ne requiert pas la corvée continue d'obtenir des subventions gouvernementales. Elle souligne également l'arrivée d'Ian Mauro à la direction du *Pacific Institute for Climate Solutions* (PICS), leur bailleur de fonds. « Il a beaucoup travaillé dans le Nord sur les impacts climatiques, avec les populations autochtones [...] Nous envisageons donc de faire appel au directeur du PICS et à son équipe pour un accompagnement soutenu. L'Institut n'est plus qu'un simple bailleur de fonds à ce stade-ci, c'est aussi un partenaire », conclut-elle avec optimisme.



REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER



- ☑ Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- ☑ Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- ☑ Rejoignez notre Challenge Solidaire
- ☑ Prenez part à des missions de bénévolat
- ☑ Soutenez une organisation bienveillante et dynamique
- ☑ Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : lbv.ca



Festival international de jazz de Vancouver

Coup d'envoi haut en couleur de la saison musicale estivale

par HASSAN LAGHCHA

La Coastal Jazz and Blues Society présente la 38^e édition du Festival international de jazz de Vancouver du 23 juin au 2 juillet à divers endroits. Au programme, plus de 140 spectacles, dont plus d'une cinquantaine d'événements gratuits.

Le festival démarre avec la série de concerts Downtown Jazz sur l'esplanade de la Vancouver Art Gallery et à la place ʒxʷλənəq Xwtl'e7énk, ainsi que des spectacles sous chapiteau au Queen Elizabeth Theatre et au Vancouver Playhouse. Au menu également, des soirées-clubs dans divers lieux du centre-ville. Cette fête musicale phare de la saison estivale culmine avec les célébrations de la fête du Canada dans les salles de Granville Island (*Performance Works, Ocean Artworks* et *The Revue Stage*).

Parmi les têtes d'affiche de cette édition, des invités de

marque tels que Chris Botti avec Michael Kaeshammer et BADBADNOTGOOD avec Mary Ancheta Quartet (le 29 juin, au Queen Elizabeth Theatre) et le quatuor The Bad Plus (le 27

juin, au Vancouver Playhouse) et le trio formé de Arooj Aftab, Vijay Iyer et Shahzad Ismaily, qui présente son premier album *Love in Exile*, en cette même salle, le 26 juin.

« Depuis le lancement de ce festival, il y a 38 ans, le mandat de Coastal Jazz & Blues Society a été non seulement de développer le goût et l'appréciation pour la musique jazz, mais aussi de renforcer la communauté artistique locale.

Nina Horvath, directrice générale de Coastal Jazz & Blues Society

troniques d'avant-garde, et le 25 juin, avec la rockstar afro-cubaine, l'artiste Cimafunk, nommé aux *Grammy Awards* qui sera accompagné par son groupe de neuf musiciens de La Havane.

Renforcer la communauté artistique locale !

Sur le registre des musiques du monde, à noter deux spec-

tales majeurs : le 24 juin, avec la chanteuse canadienne d'origine colombienne Lido Pimienta, Prix Polaris, accompagnée de percussions afro-colombiennes traditionnelles et de sons élec-

troniques d'avant-garde, et le 25 juin, avec la rockstar afro-cubaine, l'artiste Cimafunk, nommé aux *Grammy Awards* qui sera accompagné par son groupe de neuf musiciens de La Havane.

Le festival sera marqué par une programmation supplémentaire sur la rive nord de Vancouver. Et ce, dans le cadre des rendez-vous *Downtown Club*

Series et *North Shore Jazz* présentés par le BlueShore à CapU. « Depuis le lancement de ce festival, il y a 38 ans, le mandat de Coastal Jazz & Blues Society a été non seulement de déve-

compte parmi ses membres des vétérans de la scène d'improvisation de la côte ouest, le guitariste Tony Wilson et le bassiste lauréat du prix JUNO Russell Sholberg, qui se joignent à Gordy

lopper le goût et l'appréciation pour la musique jazz, mais aussi de renforcer la communauté artistique locale », selon Nina Horvath, directrice générale de cet organisme à but non lucratif. Cette responsable souligne l'importance des collaborations dans le cadre des *Downtown Club Series* et du *North Shore Jazz* pour le développement et le rayonnement de la scène musicale locale. À noter que la *North Shore Jazz Series* propose des spectacles payants au Blueshore au CapU et des événements communautaires gratuits à différents endroits tels que : *Civic Plaza, Lynn Valley Village* et *West Vancouver Memorial Library*. Ces rendez-vous mettront en vedette les artistes : Charly Lowry, Molly Johnson, Nazih Borish, Daniel Hersog Jazz Orchestra, Scott Robinson, Sumrrá, entre autres.

À ne pas manquer le grand retour du célèbre groupe américain de musique jazz Sun Ra Arkestra, pionnier de l'Afro-futurisme, qui se produira dans le cadre de *Granville Island Jazz*, le 24 juin à la salle *Performance Works*. À souligner également la participation du nouvel ensemble de jazz *See You Now* qui

Li au saxophone, Feven Kidane à la trompette et Kai Basanta à la batterie.

L'ensemble revisite avec beaucoup d'originalité des compositions de Pharoah Sanders, Sun Ra, Sonny Sharrock et du grand John Coltrane, en fin de carrière.

Aussi, le festival annonce un « Sommet de la trompette » avec le renommé batteur jazz Roy McCurdy, au Frankies Jazz Club, les 23 et 24 juin.

Parmi les moments agréables du festival, à surveiller l'événement *Bande sur Bateau (Band on Boat)* qui sera organisé en partenariat avec Les ferries False Creek au Canoe Bridge dans le village olympique, le 21 juin. Au menu, des prestations du duo *Murphy and the Cats*, formé de deux talentueux jeunes musiciens de jazz (âgés de 15 et 16 ans) qui interpréteront des succès des années 1920 et 1930.

À noter que la programmation de la série club du festival a lieu dans diverses salles à travers la ville, notamment à la Fabrique St. George, Frankie's Jazz Club, Guilt & Co., Osita et Water St. Café. ☞

Pour les détails de la programmation : www.coastaljazz.ca



▲ Plus de 140 spectacles dont plus d'une cinquantaine d'événements gratuits.

► Suite « Musée » de la page 1 les peuples autochtones et les premiers travailleurs chinois de l'histoire canadienne.

Le musée à la rencontre du public

Comme tous les ans, la *Mackin House* propose une programmation d'été et, cette année, *Natural Heritage* est consacrée à la nature. « L'idée est que tout est patrimoine : les abeilles, les oiseaux... Ça va plus loin. C'est notre responsabilité, en tant que musée car nous ne sommes pas coupés du monde, ni de la nature et du changement climatique », affirme Markus Fahrner, qui évoque également les jardins autochtones avec le programme *Fresh Roots* et un jardin de roses plus traditionnel.

Pour le responsable des expositions de la *Mackin House*, le public a parfois une définition du patrimoine un peu erronée en pensant qu'il ne s'agit que d'une vieille chaise de l'époque victorienne. « C'est tout, tout ce qui nous entoure. La définition même du patrimoine peut être compliquée, on pense qu'elle n'est donnée que par un vieil homme blanc comme moi. Les choses doivent changer bien sûr pour avoir plus de diversité », souligne-t-il.

Pour Melissa Karmen Lee, la culture doit rayonner depuis un

quartier qui a souffert de stigmatisation. « Nous avons hâte de voir nos premiers visiteurs et d'apporter notre contribution à la revitalisation de Chinatown de Vancouver. Nous espérons que ce quartier pourra renaître et devenir une destination culturelle », affirme-t-elle.

Markus Fahrner chante les louanges de la pro-activité. « Nous n'attendons pas nos visiteurs. Nous allons dans la communauté. J'ai fait de l'écriture de récits de voyage. J'ai rencontré des femmes asiatiques grâce à un groupe d'écriture. C'est le défi d'aujourd'hui, nous devons aller en dehors des murs. Avant, nous étions assis là et dispensions ce qu'est la culture. Main-

tenant, nous écoutons ce que la communauté a à dire et sommes à l'écoute de toutes les cultures présentes. Nous devons les amener au musée. Sortir est proposer un service culturel mais aussi se faire écho des voix de la communauté et les amplifier », explique-t-il, ajoutant que le musée aura un stand sur le prochain *Teddy Bear Festival*, pour que la population voie ce qui est proposé dans l'institution.

Les défis des musées

Sourire au coin des lèvres, Markus Fahrner affirme que si le climat ou un match des Canucks peuvent affecter la fréquentation, la fluctuation reste moindre. « Les problèmes d'accès sont plutôt liés au fait que les gens soient au courant que nous sommes là, qu'ils découvrent qu'il y a cette exposition juste à côté de chez eux. En réalité, les gens viennent à nous quand il fait très chaud car nous leur promettons un espace frais », explique-t-il.

Pour un musée sur donation, il n'y a pas vraiment de frein économique pour Markus Fahrner : « Tout le monde a un accès égal aux magnifiques expositions et peut participer. Nous avons des matinées avec des activités manuelles, un club littéraire : tout cela est gratuit. Beaucoup de nos événements sont gra-

tuits. La moitié de nos financements viennent de la ville et le reste, des subventions. Bien sûr, la récession n'est pas une bonne nouvelle. Elle peut nous affecter lorsque nous réfléchissons à avoir assez de papier pour les ateliers manuels pour enfants mais ce n'est pas quelque chose que les visiteurs vont ressentir ou noter »

Il déplore cependant un espace trop petit et qui gagnerait

à s'établir dans un bâtiment plus moderne pour accueillir plus d'activités.

À noter que le *Chinese Canadian Museum* est également gratuit et ouvert à tous. ☞

Pour plus d'informations sur Coquitlam Heritage : www.coquitlamheritage.ca
Pour plus d'informations sur le Chinese Canadian Museum : www.chinesecanadianmuseum.ca



▲ Melissa Karmen Lee du Chinese Canadian Museum.



Festival d'été ^{34°} **2023**
francophone de Vancouver

JUNE 14 - 25 JUIN
www.lecentreculturel.com

Canada
Source
SANDMAN HOTEL GROUP
BRITISH COLUMBIA
AIR CANADA
MAIN ST BREWING
Québec
DailyHive
TPH
VANCOUVER IS AWESOME
CAPILANO UNIVERSITY
unisw
COASTAL

L'exposition « Life of Mine » examine l'exploitation minière à travers le prisme du capitalisme colonial

par AMÉLIE LEBRUN

Au détour d'une librairie, par la rencontre d'un vieux libraire, beaucoup trouvent, par hasard, de rares ouvrages, ouvrant une porte sur un nouvel intérêt, nouveau champ de réflexion. Ce fut le cas pour Abraham O. Oghobase, artiste d'origine nigériane basé à Toronto, qui trouva par hasard, dans une petite librairie de Johannesburg, en Afrique du Sud, trois précieux volumes sur l'industrie minière dans la nation arc-en-ciel.

De cette découverte littéraire est née l'exposition *Life of Mine*, présentée jusqu'au 30 juillet 2023 à la Polygon Gallery.

Double sens

C'est sur les murs et les vitres de la Polygon Gallery, près des quais de Vancouver Nord, qu'il est possible de voir ce nouveau projet d'Abraham O. Oghobase, explorant les liens entre la terre, le corps et leur exploitation. En jouant sur le double sens de *Mine* en anglais dans le titre, l'artiste-photographe crée un parallèle entre la vie d'une mine, l'apogée et l'effondrement d'exploitations minières, selon la quantité de richesses qu'elles peuvent produire, et le corps humain, sa perception, son histoire et son exploitation.

« Mais d'un autre point de vue, *Life of mine* [ma vie] pourrait aussi se référer à la réflexion d'Abraham sur sa propre expérience d'homme noir, d'homme africain, dont la vie – directement et indirectement – a été façonnée par le capitalisme colonial », ajoute Elliot Ramsey, commissaire d'exposition.

Intersection

En superposant des références à l'extraction minière et des photocopies de parties de corps humain, Abraham O. Oghobase rapproche les deux types d'exploitations du

corps et de la terre, souligne la logique derrière cette idée de labeur.

« Abraham a réfléchi à l'intersection du colonialisme et de l'exploitation minière, et à la manière dont les industries extractives peuvent également extraire le sentiment de relation ou d'appartenance à un lieu », précise Elliot Ramsey.

L'artiste reproduit également ces exceptionnels diagrammes issus de livres publiés au début du siècle dernier, à l'aide de vinyl collé sur les vitres de la galerie, pour souligner une forme de dichotomie dans ce rapport à l'extraction et au labeur. La qualité et la beauté intrinsèque de ces schémas est mise en valeur dans cette installation, mais elles renforcent également l'écart avec l'envers du décor de l'industrie minière.

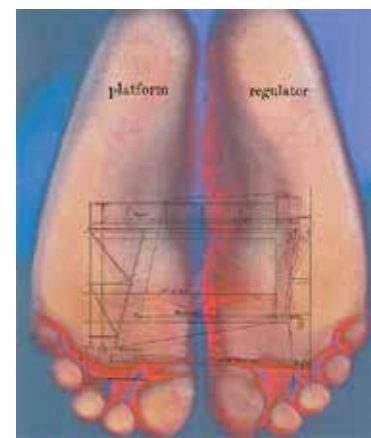


Photo par Abraham Oghobase

▲ Schematic 1 04A, 2023.

« Vous commencez à voir les dessous de ces diagrammes... C'est aussi quelque chose qui concerne la destruction complète d'un paysage, d'un lieu... et cela a commencé à former la façon dont je pensais à la terre en tant que corps, mais aussi au corps, en tant que terre... », explique Abraham O. Oghobase.

Les tracés au vinyl noir sur les vitres de la Polygon Gallery laissent aussi voir le paysage de Vancouver au loin, les bateaux qui arrivent au port, les passants qui marchent sur les quais, invitant également le public à donner de nouveaux sens à ces diagrammes et ces paysages, à réinventer la façon dont chacun perçoit l'histoire, la relation à la terre et au corps humain.

« Il y a une approche conceptuelle, en termes de comment je pense à cet espace et en référence aux matériaux », ajoute l'artiste. La disposition des œuvres a été conçue pour que les visiteurs puissent créer de nouveaux rapprochements, entre l'histoire de l'Afrique et celle du Canada, qui, selon l'artiste, se rapproche de celle du Nigéria, en ce qui touche l'extraction minière.

« Les contextes nigérien et sud-africain auxquels [l'artiste] fait référence dans son travail présentent de nombreux parallèles avec la situation et l'histoire [coloniale] du Canada », achève Elliot Ramsey.

Mais ces parallèles que proposent Abraham O. Oghobase entre le Canada et le continent africain permettent également aux visiteurs de créer de nouvelles façons d'expérimenter cette histoire particulière et « la mémoire de l'extraction ». En rapprochant symboliquement deux continents et deux histoires, *Life Of Mine* offre au public un nouveau paysage, pour laisser réinventer la manière dont chacun s'engage dans la production de connaissances, le rapport à son propre passé et créer de nouvelles perspectives pour le futur. ✎

Pour plus d'information visiter: www.thepolygon.ca

Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web

(604) 682-5545 ou info@thelasource.com



ENSEIGNANT·E ENGAGÉ·E ?
ACTIVISTE DU CLIMAT ?
ARTISTE EN HERBE ?

CONCOURS DE CHANSON CLIMATIQUE
1.5 ALIVE
SOIS LA VOIX DU CHANGEMENT

1ER MAI - 30 SEPTEMBRE 2023

ONE PLANET
ONE CHANCE

SOLO, AVEC TES AMI·ES OU TOUTE TA CLASSE

Fais une chanson ou un clip vidéo pour inspirer l'ACTION CLIMATIQUE et tenter de remporter de nombreux prix !

Français/Anglais
De 12 à 21 ans

Avec le soutien de
Canada SDE
Partenaire média
Source

Détails et inscriptions sur www.econova.ca

@econova_ca @EcoNovaEducation

13 au 27 juin 2023

Invitation culturelle

Le trio « Les arrivants », leurs expériences de la pandémie et leur réinstallation musicale canadienne

par NATHALIE ASTRUC

Le trio *Les arrivants* rassemble trois musiciens installés à Montréal pendant la pandémie, entre les étés 2019 et 2020. Ce moment unique pour l'humanité a scellé la rencontre entre Amichai Ben Shalev, d'Abdul-Wahab Kayyali et Hamin Honari, et façonné un regard particulier de celui d'un nouvel arrivant en temps de confinement et de futur incertain dans une nouvelle mégapole.

Le trio veut restituer les émotions complexes liées à la migration et au voyage grâce au mariage du tango argentin, de la musique arabe classique et des rythmes traditionnels iraniens. Leur musique capture la nostalgie et le désir des lieux et des personnes laissés pour compte, ainsi que la recherche de nouveaux confort et objectifs.

La musique contemporaine est le fil rouge de cette conjugaison instrumentale. Les identités de chacun s'affirment, tout en dialoguant sur l'expérience de réinstallation avec ses hauts et ses bas. Cette expérience sonore introspective explore les relations et points de vue des nouveaux arrivants

à Montréal, ville cosmopolite, monde de possibilités.

Le trio sera présent pour une date unique sur la scène du *Culch Historic Theatre* le 20 juin à 19 h 30.

Amichai Ben Shalev

Après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire Manuel de Falla de Buenos Aires en 2012, le joueur de bandonéon (un instrument de musique apparenté à l'accordéon et au concertina), a étudié sous la tutelle du maestro Rodolfo Daluisio, le grand pionnier du bandonéon de concert. Du classique solo aux œuvres orchestrales, du tango aux compositions heavy metal, Amichai Ben Shalev explore toute la palette du bandonéon. Soliste dans la première mondiale de *Fiori Musicali pour bandonéon et orchestre à cordes* Opus 131, il interprète aussi le n° 3 de Rodolfo Daluisio au Festival Artes Vertientes au Brésil, dans la pièce *Summer Band* de Daniel Teruggi au premier festival de musique électro-acoustique à Buenos Aires. Il a également été soliste pour l'Orchestre symphonique de Jérusalem et a donné des concerts solo de bandonéon à l'Université de Toronto et à la *Cornish School of Arts* de Seattle.

En 2018, il a donné une classe

de maître pour compositeurs au Centre de musique canadienne de Toronto, des conférences à l'Université de Montréal et à McGill, et en 2019 un atelier et un concert à l'Université de Berlin. Amichai Ben Shalev est le créateur de *Bandoneon TV*, la première chaîne YouTube consacrée aux études sur le bandonéon. Il est en train de terminer sa maîtrise en composition à l'UdeM avec Ana Sokolovic.

Abdul-Wahab Kayyali

Abdul-Wahab Kayyali a commencé ses études d'oud en 1989 au Conservatoire national de musique d'Amman, en Jordanie, sous la tutelle de Sakher Hattar. Pendant son séjour à Amman, il a également reçu la tutelle et les conseils du virtuose irakien de l'oud Munir Bashir. En tant que soliste et membre de l'Ensemble de musique arabe du Conservatoire, il a participé à de nombreux festivals musicaux et culturels du Moyen-Orient, notamment le *Jerash Festival for Culture and Arts* et le *Arabic Music Festival* au Caire.

Aux États-Unis et au Canada, Abdul-Wahab Kayyali s'est produit à la fois en tant que soliste et membre d'ensemble avec divers groupes. De plus, il a donné des conférences et des ateliers sur



Photo de Caravan World Music

▲ Les arrivants seront le 20 juin au Culch Historic Theatre.

l'oud arabe, la théorie du maqam et l'histoire de la musique arabe. Son premier album solo *Juthoor* est sorti en 2020.

Hamin Honari

Ce percussionniste irano-canadien s'est spécialisé dans les tambours à main persans tombak et daf. Hamin Honari a étudié la percussion traditionnelle dès son plus jeune âge avec des ar-

tistes tels que Ramin Bahrami et Pejman Haddadi. Le musicien s'est concentré sur l'adaptation de son style et de sa technique de tambour pour s'adapter à de nombreux genres de musique différents.

Il a joué dans des projets de musique classique persane tels que le célèbre Dastan Ensemble, ainsi qu'avec le Vashaan Ensemble de Vancouver. Il a accompagné de nombreux artistes traditionnels tels que Salar Aghili, Parissa, Hossein Omoumi, Hossein Behroozinia et Saeed Farajpour. Hamin se distingue comme un musicien qui a réussi à se diversifier au-delà de son éducation musicale traditionnelle et prêté sa musique à des projets tels que Constantinople de Kiya Tabassian, *The Marrow* de Gordon Grdina. Il participe activement à des projets avec d'autres artistes tels que Itamar Erez (guitare), François Houle (clarinette) et la chanteuse Ayelet Rose Gottlieb. Il écrit actuellement la musique de son premier album pour percussions et voix. ✉

Les arrivants sont à découvrir le 20 juin à 19 h 30 au *Culch Historic Theatre*.

Pour plus d'informations : www.caravanbc.com/events/les-arrivants-vancouver-show

L'ASSOCIATION DES FRANCOPHONES DES KOOTENAYS OUEST PRÉSENTE

LA FRANCO FÊTE

DIMANCHE 25 JUIN 2023
LAKESIDE PARK
GRATUIT POUR TOUS

JAM DANSE COMMUNAUTAIRE AVEC DJ JEUNES ET AÎNÉS

VERANDA GROUPE FOLK/BLUEGRASS

HORAIRE
14h - 17h30: JAM - AMENEZ VOS INSTRUMENTS
17h30 - 18h15: TALENTS LOCAUX
18h30 - 19h30: SPECTACLE DU QUATUOR VERANDA
19h30 - 20h30: MIX DES DJ GRADUÉS DE LA FORMATION AFKO

AFKO BRITISH COLUMBIA Canada ndcu HEADPHONE ENTERTAINMENT VISITEZ WWW.AFKO.CA

HEAD FEMALE YOUTH
NEVAEH LEWIS-BAKER
SIYAMATHEL ROSE GREENE

HEAD MALE YOUTH
NOLAN RUDKOWSKY
MENTOR AND DRUM CONTEST
JUDGE VICTOR HARRY

2023 JULY 14-16
CAPILANO RESERVE PARK

1ST ANNUAL MEMORIAL
SQUAMISH NATION YOUTH
POW-WOW

WELCOME TO XWMLCH'STN • HA7LH EN SKWALWEN KWIS TL'IKNUMUT YAP (ALL ARE WELCOME)
IN LOVING MEMORY OF TENALH-T (GLORIA NAHANE, HONEYGIRL)

FRIDAY GRAND ENTRY 6PM SATURDAY EVENING GRAND ENTRY 7PM
SATURDAY GRAND ENTRY 12:00PM SUNDAY GRAND ENTRY 12:00PM

ROYALTY PAGEANT AND OUTGOING ROYALTY SATURDAY
SPECIALS THROUGHOUT WEEKEND
REGISTRATION OPENS FRIDAY 5:00PM CLOSURES SATURDAY AT 1:00PM
ADMISSION \$10/DAY OR \$15 WEEKEND PASS
ELDERS 65+ AND 12 & UNDER FREE

HOST DRUM
CREE CONFEDERATION
SPECIAL GUEST
FAWN WOOD
(2022 JUNO AWARD WINNER)

MASTER OF CEREMONIES
RAY THUNDERCHILD
(AKA BIG FOOT)
ARENA DIRECTOR
DEAN LITTLELIGHT

DANCE CONTEST, SPECIALS, AND DRUM CONTEST WINNINGS TBD

VOLUNTEERS NEEDED contact squamishnationpowwow@gmail.com
Limited spots available for vendors and food trucks.
Please email squamishpowwowvendors@gmail.com
Information and hosting a special contact squamishnationpowwow@gmail.com

Squamish Nation and the powwow committee are not responsible for theft, loss, accidental death/illness or bodily harm or damage of ANY kind to participants or spectators resulting indirectly or directly in participation of this event. Alcohol and drug free event - zero tolerance. No Gang colours or attire. Limited parking. Poster photography by Alison Wardara. Poster design by Evelyn Ales and Adam Warren.